

TOUR DE FRANCE

ON SE SOUVIENT... C'ÉTAIT EN 1939

RÉCIT RECUEILLI AUPRÈS DE JEAN-PIERRE LAMAISSON

" J'avais dix ans en juillet 1939. Mon père, régisseur du château de Baillenx, me fit savoir que le Tour de France était à Salies. Une des quatre demoiselles du château voulut bien m'accompagner pour assister à l'événement. Elle me conduisit à Salies en Juva 4, une des très rares voitures du village. Le jardin public était

plein de coureurs et d'autobus de la caravane publicitaire. En voulant attraper au vol un des gadgets, je me fis pincer le bout de la sandale sous le pneu d'un gros bus. Je me souviens bien de ce bus qui présentait un énorme lion noir, symbole de la marque de cirage que ma mère vendait à l'épicerie de Cassaber.

Heureusement, je pus retirer mon pied mais la sandale resta sous la roue. Quelle chance ! Et la demoiselle de me disputer, elle qui avait voulu me faire plaisir et moi qui avait fait une "connerie". Elle avait eu très peur pour moi. Aveuglé par tant de choses je me disais que j'aurais beaucoup à raconter à

mes copains, sans compter qu'ils seraient jaloux de mon aubaine ! Après le départ des coureurs, retour à Cassaber avec les bons souvenirs de cette belle matinée au jardin public de Salies. Je ne revins en la cité du sel que deux ans après, en 1941, pour passer le certificat d'études. " ■

RÉCIT RECUEILLI AUPRÈS D'ANDRÉ ESCARPIT

" J'avais huit ans et j'étais parmi les spectateurs à l'arrivée de la demi-étape devant la Pension Larrouy (aujourd'hui immeuble avec appartements), cours du Jardin-Public. Le seul souvenir que j'en ai gardé c'est l'arrivée d'un coureur (était-il seul ou en peloton ? Était-ce le premier ? Je ne saurais le dire !) Toujours est-il qu'il

sprintait. Mais, il y avait, après la ligne d'arrivée, un photographe, en plein milieu de la rue, son appareil fixé sur un trépied. Lui-même avait la tête recouverte d'une pièce de tissu noir, comme cela se faisait à l'époque. Il photographiait, bien sûr, les arrivées des coureurs. Notre sprinter, la tête dans le guidon, ne le vit

pas ou bien n'eut pas le temps de réagir. Il fonça sur l'appareil et son trépied et tout vola en l'air ! Je ne me souviens pas de la réaction du public, sinon que des gens se précipitèrent pour venir au secours du coureur et du photographe, mais moi j'eus très peur devant cet accident. Je ne me souviens pas du

nom du vainqueur si ce n'est que c'était un Belge (après recherches nous pouvons affirmer qu'il s'agissait de Marcel Kint, champion du Monde, surnommé "l'Aigle noir"), et que la grande vedette du Tour s'appelait Gino Bartali et qu'il en fut le vainqueur. " ■



Gino BARTALI



Marcel KINT